

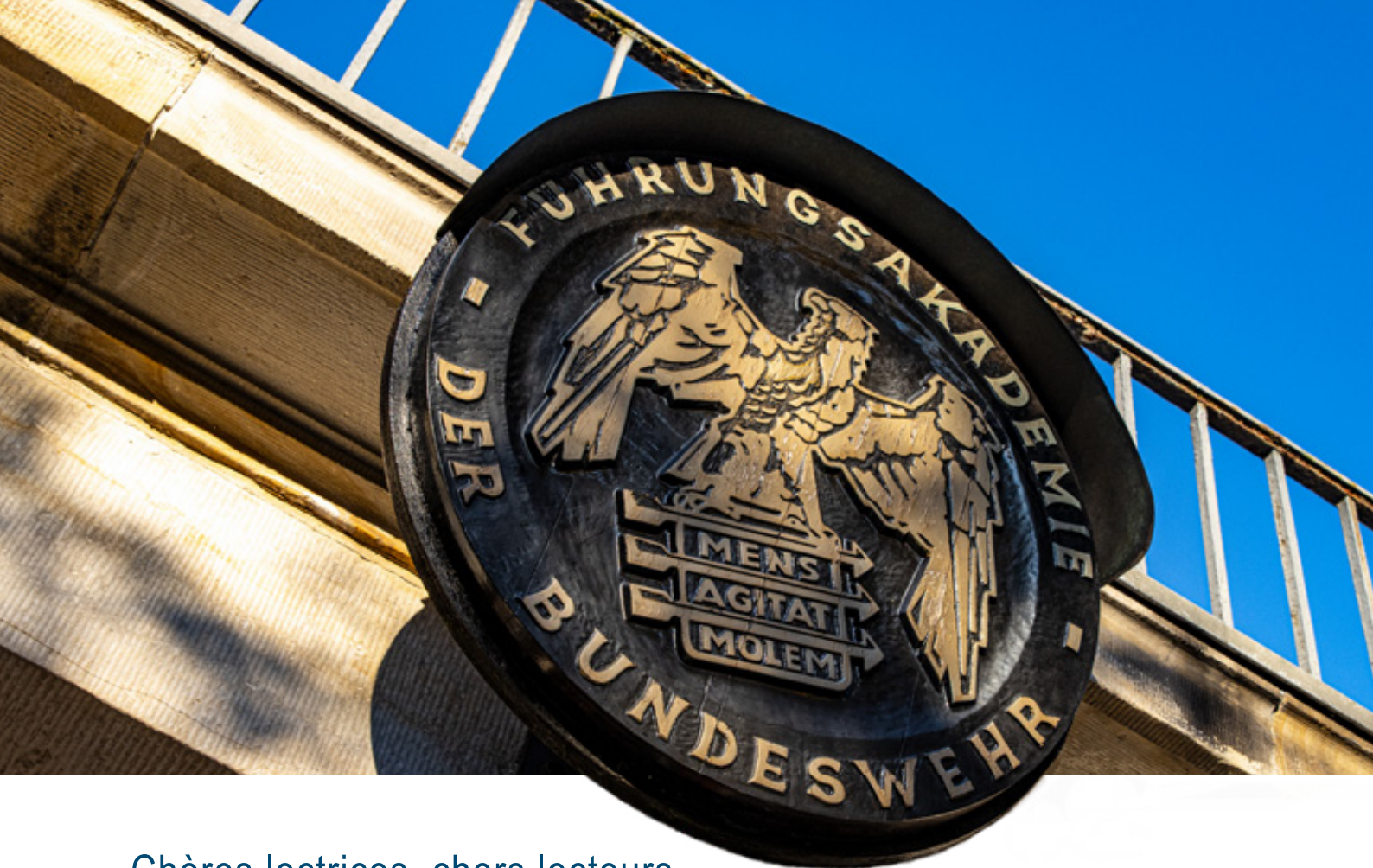
FÉVRIER 2022

COLLÈGE DE DÉFENSE DE LA BUNDESWEHR

Bulletin n° 1/2022 (version mise à jour)



BUNDESWEHR



Chères lectrices, chers lecteurs,

L'agression russe en Ukraine, mais aussi les événements qui se sont produits l'été dernier en Afghanistan l'ont démontré une fois de plus : les cadres militaires de demain doivent être préparés au volet armé de leur métier. Dans cette perspective, le Collège de défense de la Bundeswehr propose une formation initiale, un perfectionnement et une formation continue visant à forger des conseillers, des créateurs, des chefs et des décideurs aptes au combat. Des combattants et des penseurs. Repris en couverture, « Le Penseur » d'Auguste Rodin symbolise cette idée. Dans le même temps, cette sculpture renvoie au sujet principal du présent Bulletin : le Collège de défense en tant que groupe de réflexion.

Le 31 décembre 2021 en est l'occasion concrète. C'est à cette date que le Collège de défense a mis en place, conformément à l'instruction du ministère fédéral de la Défense, le Centre de doctrine interarmées. Sa mission est d'élaborer des bases pour la planification et la conduite des opérations dans les milieux opérationnels terrestre, aérien, maritime, spatial ainsi que cyber et information. Dans ce contexte, le Centre de doctrine peut et doit s'appuyer sur le réseau et l'expertise de notre collège, l'organisme de formation militaire de plus haut niveau des forces armées allemandes. Dès sa phase de montée en puissance, il a profité du fait que le Collège de défense sert depuis environ quatre ans de laboratoire d'idées stratégique. À ce titre, chaque membre du Collège de défense, de l'officier supérieur ayant une expérience opérationnelle au jeune stagiaire en passant par la chercheuse renommée, est impliqué dans l'examen des questions relatives à la politique de sécurité. Une contribution majeure est apportée par le German Institute for Defence and Strategic Studies

(GIDS). Projet de coopération du Collège de défense et de l'université Helmut-Schmidt/université de la Bundeswehr de Hambourg, le GIDS est actif dans la recherche, l'enseignement et le conseil. De plus, il enrichit le débat public de la dimension militaire de la politique étrangère et de sécurité.

Dans une logique de groupe de réflexion, le Collège de défense profite également du potentiel énorme de ses stagiaires, surtout en proposant et en encadrant des mémoires de projet. La possibilité de soumettre des sujets est offerte aussi bien aux différentes divisions du Collège de défense qu'aux commandements, offices et ministères. Leur traitement s'inscrit dans le cadre de la formation car celle-ci est et reste la mission principale de notre collège. Cela vaut pour les cours supérieurs nationaux et internationaux d'état-major, qui préparent aux postes sommitaux, pour le stage élémentaire de formation d'état-major, qui pose les jalons de la suite de la carrière, et pour les modules destinés aux cadres militaires et civils.

Vous en apprendrez davantage dans les pages suivantes. Nous vous souhaitons une lecture instructive et espérons avoir le plaisir de vous accueillir à Hambourg en 2022, par exemple pour la Conference of Commandants, qui réunira du 17 au 19 mai les responsables de la formation supérieure en matière de défense des États membres et des pays partenaires de l'OTAN. Ou bien à l'occasion d'un stage : téléchargeable sur le site Internet du Collège de défense, notre nouveau catalogue de modules de formation propose des dizaines de séminaires. Vous êtes cordialement invités !

L'équipe de rédaction



LABORATOIRE D'IDÉES AU SEIN DU GROUPE DE RÉFLEXION

Grand format : le German Institute for Defence and Strategic Studies (GIDS)

Brassage unique d'expertise militaire et d'excellence scientifique, structure interdisciplinaire, partie d'un réseau international, neutre et indépendant : voici les caractéristiques du GIDS. Fondé sur la recherche, ce projet de coopération du Collège de défense et de l'université Helmut-Schmidt/ université de la Bundeswehr de Hambourg (HSU) examine des questions stratégiques du point de vue de la politique militaire et de sécurité. Les éléments clés de son travail sont l'excellence de la recherche fondamentale, le conseil critique et le débat ouvert. Le GIDS constitue ainsi le noyau du groupe de réflexion qu'est le Collège de défense et, à ce titre, contribue activement à la capacité stratégique de l'Allemagne.

Inauguré en 2018 par la ministre de la Défense de l'époque, Ursula von der Leyen, le GIDS s'est rapidement fait un nom. La coopération avec ce laboratoire d'idées est recherchée, son analyse prospective des phénomènes et problèmes, son conseil et sa prospective stratégiques sont prisés. L'intérêt suscité par le GIDS se traduit notamment par ses visiteurs de haut rang. Ainsi, parmi les personnalités qui se sont informées sur place en 2021 figurent la commissaire parlementaire aux forces armées, Eva Högl, ainsi que le chef d'état-major de la Bundeswehr, le général Eberhard Zorn. Ce dernier a qualifié les études menées au GIDS d'« éléments de conseil importants pour notre travail ».

Conseiller les décideurs de la Bundeswehr et du gouvernement fédéral est l'une des missions principales du GIDS. L'institut s'est par exemple penché sur la façon de mettre en œuvre sur le plan de la politique de sécurité et de défense les « orientations relatives à l'Indopacifique ». Par la suite, il a publié des travaux concernant la sécurité maritime, organisé des débats sur la stratégie maritime chinoise et préparé le terrain pour une coopération avec le National Institute for Defence Studies de Tokyo. Autre exemple de conseil déjà apporté : les lignes directrices opérationnelles pour les forces terrestres de la Bundeswehr. Le GIDS a accompagné la rédaction de ce document stratégique par des analyses, organisé à Berlin un atelier avec le chef d'état-major de l'armée de terre, le général de corps d'armée Alfons Mais, et publié une prise de position (#GIDSstatement) relative à la réorientation des forces terrestres. Les sujets précités le montrent : les axes d'effort du GIDS « sont orientés sur la cartographie des processus de la Bundeswehr », comme il est indiqué dans son traité constitutif. Le but de tout travail est de contribuer à la disponibilité opérationnelle des forces armées. À cette fin, le GIDS a créé quatre pôles de recherche :

- 1) Métastratégies ;
- 2) Stratégies, conflits et dynamiques des systèmes connectés ;
- 3) Géopolitique et stratégies ;
- 4) Culture et identité dans le contexte sécuritaire.

Les sujets phares à l'ordre du jour sont : sécurité sanitaire mondiale ; changement climatique et armée ;

sécurité maritime ; cyber et intelligence artificielle. L'accent mis sur la stratégie comble un vide existant en Allemagne du fait du rôle dominant de la recherche sur la paix et les conflits.

Le GIDS est gouverné par une direction paritaire. Le responsable des éléments appartenant au Collège de défense est Jörn Thießen, directeur au Collège de défense, où il est à la tête de la faculté Politique, stratégie et sciences sociales. Porte-parole du réseau Analyses interdisciplinaires des conflits, qui est une association de recherche de la HSU, le professeur Burkhard Meißner, historien, est responsable des éléments relevant de l'université. La direction est complétée par le professeur de politique Gary S. Schaal de la HSU ainsi que par le professeur Stefan Bayer, économiste et directeur de recherche du GIDS. Ils sont assistés par un comité consultatif composé de professeurs et d'anciens officiers généraux ; son porte-parole est le professeur Sven Bernhard Gareis du Secrétariat international de l'OTAN. Le GIDS réunit des officiers et des scientifiques civils travaillant au sein des pôles de recherche sur des thèmes tels que la stratégie nucléaire, la guerre moderne, les menaces hybrides et l'histoire de la diplomatie. Parmi les Senior Fellows figurent le général de corps d'armée (E.R.) néerlandais Ton van Loon et le conseiller en stratégie Heiko Borchert. Une expertise supplémentaire est disponible grâce à un vaste réseau. L'ensemble constitue un réservoir unique de connaissances et d'expérience, un groupe de réflexion qui agit également comme laboratoire d'idées et comme moteur, par exemple en remettant en question les anciens modes de penser, en suscitant des débats et en les enrichissant de la dimension militaire inhérente à la politique étrangère et de sécurité.

Le lien avec l'enseignement se révèle bénéfique pour le GIDS. Le master en commandement militaire et sécurité internationale apporte une contribution importante à la recherche de l'institut. Cette filière de formation continue de la HSU est ouverte à tous les officiers et cadres civils qui suivent ou ont suivi le cours supérieur national d'état-major au Collège de défense. Les mémoires de master remarquables sont publiés dans la série « GIDS Analysis ». En outre, le GIDS apporte son soutien au cours supérieur national d'état-major en accompagnant de près la phase d'études. Dans ce cadre, les stagiaires travaillent sur un thème désigné par le chef d'état-major de la Bundeswehr et en déduisent des recommandations pour le gouvernement fédéral.

En coopération avec le cours supérieur international d'état-major, le GIDS a organisé à la fin de l'année 2021 le colloque « Security Aspects of the Indo-Pacific Region », faisant ainsi le lien avec ses travaux et analyses sur l'Indopacifique décrits ci-dessus. En raison de la covid 19, l'événement en présentiel a certes dû être reporté à l'année 2022. Mais les participations confirmées de spécialistes renommés et de célèbres anciens

du Collège de défense le prouvent : #ALEXI!, le réseau du GIDS et du Collège de défense, est un forum précieux. Par ailleurs, le GIDS a tissé des liens avec d'autres institutions. Il a ainsi participé en 2021 à la création du réseau des instituts européens d'études stratégiques (Network of European Strategic Studies Institutions). Celui-ci compte 16 membres, dont l'Institut de recherche stratégique de l'École militaire de Paris et l'Académie de défense nationale de Vienne.

Le GIDS publie les résultats de son travail sous différents formats. Le lieutenant-colonel Martin Starkloff, chef de la gestion scientifique, recommande les #GIDSstatements. Reposant sur des bases scientifiques, ces prises de position contiennent des déclarations brèves, concises et tranchées pertinentes du point de vue politique. Les statements de 2022 portent, entre autres, sur « L'implication de combattants étrangers en Ukraine : un risque de sécurité pour l'Allemagne et l'Europe » ou « Les armes hypersoniques : entre force symbolique et limites stratégiques » La liste des publications du GIDS est complétée par des articles de revues spécialisées, comme le montre l'édition d'hiver 2022, parue récemment, du magazine « Naval War College Review ». Vivre en direct le GIDS est possible notamment grâce aux #GIDSdebate. Ce forum rassemble scientifiques, officiers et cadres civils. Il a lieu chaque troisième mercredi du mois, comprend un exposé d'ouverture et une discussion et offre la possibilité de réseauter. Il sera possible d'y assister en flux. En avril, la discussion a porté sur, « La guerre de la Russie – la guerre de Poutine : les motifs, enseignements et conséquences de l'agression russe en Ukraine ». Le débat du mois de mai aura pour sujet « Le moral au combat et la société ».

Pour plus de détails, contactez le GIDS par téléphone au +49 (0) 40 8667-6801 ou par courrier électronique à l'adresse info@gids-hamburg.de. Pour plus d'informations : www.gids-hamburg.de





POUR UN COMBAT PAR-DELÀ LES MILIEUX OPÉRATIONNELS

Le Centre de doctrine a franchi la ligne de départ

Afin de faire face aux conflits du XXI^e siècle, « nous devons penser, planifier et combattre dans une approche multimilieux ». Telle est la directive donnée par le général Eberhard Zorn, chef d'état-major de la Bundeswehr, lors de la conférence annuelle de l'armée allemande en 2021. Par conséquent, les forces armées doivent être organisées en transcendant les milieux opérationnels terre, air, mer, espace ainsi que cyber et information. Un noyau essentiel permet d'établir les fondements de la planification et de la conduite des opérations : le Centre de doctrine interarmées. Ce dernier a été mis sur pied par le Collège de défense à la fin de l'année 2021. En fait, c'est l'amélioration de l'aptitude de la Bundeswehr à relever les défis du futur qui est en jeu. La situation de départ pour les forces armées et, dès lors, pour le Centre de doctrine est la suivante : à l'avenir, les conflits seront conduits par-delà les milieux opérationnels avec un changement rapide des priorités et seront souvent dominés et masqués par des mesures hybrides situées à l'interface paix-crise-guerre. La Bundeswehr doit donc agir dans l'ensemble du spectre des milieux opérationnels sans délai, simultanément et en continu. Une action coordonnée, avec la participation de l'État dans son ensemble comme partie intégrante de la surface d'attaque, ainsi qu'une compréhension plus large de l'interopérabilité sont des facteurs essentiels. Il s'agit ici d'une condition déterminante pour la capacité de s'imposer et le succès de la défense opérationnelle – et ce même lorsque les combats ne sont pas de haute intensité. Dans cette perspective, le Centre de doctrine ne doit

pas uniquement établir des directives pour la doctrine d'emploi des forces mais aussi définir les conséquences structurelles et capacitaires. Une attention toute particulière est accordée au document qui fixera les lignes directrices opérationnelles de la Bundeswehr, actuellement en cours d'élaboration. Par ailleurs, le Centre de doctrine se penche sur les potentiels de menace, les scénarios de conflit et les questions relatives à la défense nationale et à la défense collective au titre de l'Alliance. Les concepts d'opération de pays alliés, de partenaires et d'adversaires éventuels sont pris en considération. Il en est de même pour les éléments qui changent la donne, tels que l'intelligence artificielle et les armes hypersoniques. En tant que partie intégrante du groupe de réflexion formé par le Collège de défense et en concertation avec ce dernier, le Centre de doctrine en déduit les recom-

mandations à transmettre au chef d'état-major de la Bundeswehr.

Le Centre de doctrine a été mentionné publiquement pour la première fois dans le document fixant les lignes directrices pour la Bundeswehr de demain (Eckpunkte für die Bundeswehr der Zukunft) en date de mai 2021. Ce document de base du mi-

nistère a été suivi d'une phase de concertation et de mise en œuvre. Mandatée par le général de division Oliver Kohl, commandant du Collège de défense de la Bundeswehr, une équipe projet a franchi la ligne de départ en août 2021. Le groupe de travail piloté par le chef d'état-major, le colonel Michael Schlechtweg, a entre autres établi la liste des thématiques pour l'année 2022. Des voyages à destination du Centre de

« Si besoin est,
les responsables
des travaux doivent
mettre le doigt
sur la plaie. »



guerre interarmées de l'OTAN (Joint Warfare Centre) à Stavanger en Norvège et du Centre d'innovation de la Défense (Centro Innovazione della Difesa) à Rome ont permis de recueillir des informations sur d'éventuelles coopérations, et par ailleurs sur la mission, l'organisation et l'infrastructure de ces organismes. Une chose est certaine : grâce à son intégration dans le groupe de réflexion constitué par le Collège de défense, le Centre de doctrine disposera dans tous les cas de conditions optimales pour un travail en réseau – directement sur place à Hambourg avec les directions, les facultés et les stages du collège ainsi qu'avec le GIDS ou à l'échelle nationale et internationale avec les décideurs au sein des forces armées, ministères et organisations.

Pour le moment, la structure du Centre de doctrine est fonctionnelle. Trois officiers supérieurs expérimentés assument actuellement le rôle de point focal pour les contenus. Ils ont élaboré la base de travail, pris des renseignements dans l'ensemble du réseau de la Bundeswehr et présenté le Centre de doctrine au sein du Collège de défense, entre autres aux enseignants et aux officiers de liaison ou d'échange.

Cette dernière information souligne encore une fois une chose : tous les membres du groupe de réflexion qu'est le Collège de défense sont appelés et fortement incités à contribuer au travail du Centre de doctrine. Ils doivent se montrer flexibles, faire preuve de rapidité, ne pas préjuger des résultats et être clairvoyants pour parvenir à des solutions efficaces. Les cours supérieurs nationaux d'état-major (CSNEM) jouent un rôle majeur. Les stagiaires ont pour tâche de consigner leurs idées par écrit en toute neutralité. « J'attends des déductions et des recommandations selon le triptyque description, évaluation, conclusion », souligne le colonel Schlechtweg. « Si besoin est, les responsables des travaux doivent mettre le doigt sur la plaie. Il ne

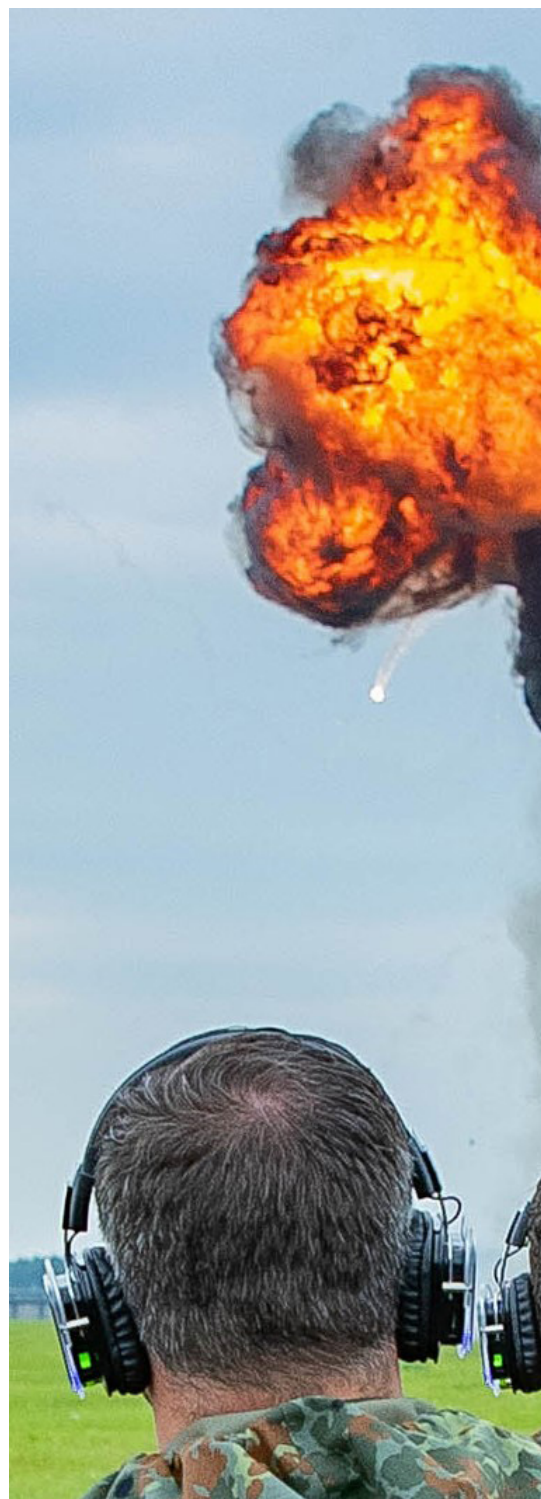
faut vraiment pas hésiter à prendre des mesures douloureuses si la Bundeswehr peut s'améliorer grâce à elles. » Par ailleurs, le Centre de doctrine se considère comme un partenaire transparent et non comme une tour d'ivoire. « Œuvrer sans œillères au sein et au profit du système qu'est la Bundeswehr – telle est notre démarche », ajoute le chef d'état-major.

Dans un premier temps, le Centre de doctrine a identifié et donné à étudier une cinquantaine de thèmes. Le CSNEM 2020 est l'un des destinataires. Ceci pour une raison précise : durant leur phase d'études, les stagiaires examinent les « défis opérationnels du champ de bataille multidomaines de demain ». Les participants du débat #GIDSdebate qui s'est déroulé en octobre dernier ont pu se faire une idée du sujet. Un groupe de travail du CSNEM 2020 s'est par exemple penché sur le décalage espace-temps du champ de bataille, les attaques en amont de combats ouverts et le processus de commandement à l'heure de l'intelligence artificielle. Tandis que le GIDS effectue surtout des analyses stratégiques et alimente en outre le débat public, le Centre de doctrine formule des recommandations ciblées pour le commandement

militaire. Les deux institutions travaillent en étroite collaboration et constituent les deux faces d'une seule et même médaille. Leur objectif commun est de fournir des éléments contribuant à améliorer l'aptitude de la Bundeswehr à relever les défis du futur. Le commandement militaire de la Bundeswehr s'est déjà fait une

idée du travail que fournit le Centre de doctrine. Le chef d'état-major et son adjoint, le général de corps d'armée Markus Laubenthal, mais aussi Alexander Sollfrank, général de corps d'armée depuis mars 2022 et commandant du commandement multinational conduite des opérations, ont été renseignés sur l'état actuel du Centre lors de leurs visites au Collège de défense.

**« Il ne faut pas hésiter
à prendre des mesures
douloureuses si
la Bundeswehr peut
s'améliorer grâce à elles. »**

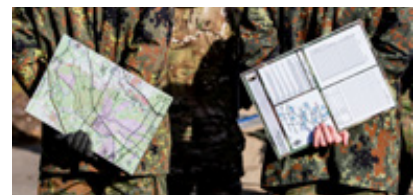


APPRENTISSAGE, VÉCU, EXPÉRIENCE

Les cerveaux sont la ressource la plus importante de tout groupe de réflexion. Avec ses stages, le Collège de défense dispose d'un apport d'idées fraîches qui ne tarit jamais. Ce fut également le cas en 2021. Malgré le coronavirus. En effet, grâce au respect systématique des règles d'hygiène, le cours supérieur national d'état-major et le cours supérieur international d'état-major ainsi que les stages élémentaires de formation d'état-major et la grande majorité des modules ont pu avoir lieu. De plus, le Collège de défense a fait avancer son passage au numérique. La réduction des voyages d'études en raison de la pandémie ne change rien au fait que notre personnel permanent a su bien préparer les cadres militaires et civils pour l'avenir. Les photos de cette double page donnent une idée de ce que les stagiaires ont appris, vécu et expérimenté. Voici de brèves explications sur certaines des images :

1 Réalité augmentée dans l'enseignement ; 2 Déplacement en barcasse lors du cours supérieur international d'état-major ; 3 Instructeurs et participants du cours supérieur international d'état-major 2021 ; 4 Quand la pensée atteint une nouvelle dimension : exercice « SNAP » de l'armée de l'air ; 5 Cérémonie de clôture du cours supérieur national d'état-major 2019 ; 6 Exercice « FüAkEx » de la marine ; 7 Exercice de démonstration et d'instruction Opérations terrestres ; 8 Visite d'Eva Högl, commissaire parlementaire aux forces armées.







À la tête du Collège de défense de la Bundeswehr : le général de division Oliver Kohl (au centre), commandant du Collège de défense de la Bundeswehr, le contre-amiral Christian Bock (à gauche) et le général de brigade André Abed.

AUX CÔTÉS DU COMMANDANT

Le général de brigade André Abed assume depuis la fin de l'année 2020 les fonctions de directeur Stratégie et facultés au Collège de défense de la Bundeswehr. Son domaine de responsabilité comprend les sept facultés, le GIDS et la division Gestion du processus de formation. Sur le plan du contenu, l'homme de 55 ans tient surtout à l'actualité et à l'utilité pratique de l'enseignement dispensé au Collège de défense. « Nous devons aussi réfléchir à la culture de formation au sein du Collège de défense et devenir des pionniers dans l'application de méthodes et techniques modernes dans une infrastructure accueillante », explique le diplômé de pédagogie. L'apprentissage tout au long de la vie joue ici un rôle majeur. « Pendant toute la durée du service, la formation continue doit aller de soi et être considérée comme une chance. Après tout, l'apprentissage tout au long de la vie ne profite pas seulement à l'individu mais aussi à la Bundeswehr dans son ensemble. »

Avant sa prise de fonctions à Hambourg, le général de brigade Abed était chef d'état-major de la 10e division blindée à Veitshöchheim de 2019 à 2020. Auparavant, il a dirigé le bureau FüSK III 2, chargé de l'action sociale au sein de la direction générale Organisation et environnement des forces armées du ministère fédéral de la Défense, ainsi que les divisions Conduite des hommes et Enseignement au Centre de formation morale et civique. De 2007 à 2010, il a servi comme commandant du 104e bataillon de chars à Pfreimd, en Bavière. Des opérations extérieures l'ont conduit à deux reprises en Macédoine (Task Force Fox 2002, opération Allied Harmony 2003) et à trois reprises en Afghanistan (Kunduz 2008, Mazar-e Charif 2011, Kaboul 2013). De 1999 à 2001, il a participé au stage d'état-major général de l'armée de terre (42e promotion) au Collège de défense de la Bundeswehr. Dans la vie privée, le Bavarois s'engage dans le secours en montagne et est un fervent amateur de hockey sur glace.

Le prédécesseur du général de brigade Abed au poste de directeur Stratégie et facultés, le général de brigade Boris Nannt, commande maintenant l'École de la logistique de la Bundeswehr.

Le contre-amiral Christian Bock est directeur de la formation au Collège de défense de la Bundeswehr depuis la fin de l'été 2021. Âgé de 52 ans, il a sous son autorité l'ensemble des stages, la division Développement des cadres militaires ainsi que le bureau Gestion de la qualité et contrôle de gestion. Parmi ses premiers objectifs figure celui d'« académiser » le curriculum et de faire en sorte que les projets de numérisation en cours de mise en œuvre au Collège de défense produisent un effet pratique dans les stages ». Il souhaite également faire avancer la fourniture de contributions au chef d'état-major de la Bundeswehr – grâce au Centre de doctrine en cours de mise en place. « En utilisant les talents de nos stagiaires, tous stages confondus. Je me réjouis d'avance de discuter et d'échanger des arguments avec ce vivier d'intelligence et d'innovation. »

Ce qui l'impressionne dans le Collège de défense ? « Il ressemble à un kaléidoscope, puisqu'il donne un reflet concentré de toutes les facettes de la Bundeswehr. »

Avant de prendre ses fonctions à Hambourg, le contre-amiral Bock a commandé pendant trois ans la flottille 1 à Kiel et dirigé le centre de compétence pour les opérations menées à proximité du littoral. Auparavant, il a été responsable de la planification de principe et de l'avenir de la Bundeswehr en tant que chef du bureau Concepts et objectifs stratégiques (Plg I 1) au ministère fédéral de la Défense et sous-chef de bureau chargé de la politique militaire à la chancellerie fédérale. Sur le plan opérationnel, il a assumé, en tant que commandant de la 5e division de lutte antimines, les fonctions de commandant du contingent allemand de la FINUL ; plus tard, il a commandé l'ensemble des opérations maritimes au sein du Commandement des opérations des forces interarmées de la Bundeswehr. Diplômé d'études commerciales supérieures, il a participé au 43e stage d'état-major général de 2001 à 2003. À titre bénévole, il est président du directoire de l'Institut maritime allemand. Le prédécesseur du contre-amiral Bock dans les fonctions de directeur de la formation, le général de brigade aérienne Holger Neumann, dirige désormais la direction I de l'état-major de l'armée de l'air allemande.

MENTIONS LÉGALES

Éditeur:
Führungsakademie der
Bundeswehr
Chef des Stabes
Colonel Michael Schlechtweg
Responsable de publication :
Mario Assmann
Clausewitz-Kaserne
Manteuffelstraße 20
22587 Hamburg

Contact:
Führungsakademie der
Bundeswehr
Chef des Stabes
Manteuffelstraße 20
22587 Hamburg
Tél. : +49-(0)40-8667-5401
Réseau Bundeswehr :
90-7900-5401

Courriel :
FueAkBwChdSt@bundeswehr.org

Date de parution : mai 2022

Cette publication a été élaborée
dans le cadre des activités
d'information du ministère fédéral
de la Défense. Elle est distribuée
gratuitement et n'est pas destinée
à la vente.



BUNDESWEHR